

## ELIE

Elie est le prophète qui se tient avec Moïse de part et d'autre de Jésus au moment de la Transfiguration. Son nom signifie *YHWH est mon Seigneur*. Si Moïse était humble et bègue, Elie lui serait plutôt bipolaire, tantôt dévoré de zèle et brûlant d'une ardeur redoutable, tantôt découragé au point de fuir et désirer la mort. A lire l'histoire contrastée d'Elie on apprend que YHWH est le Seigneur à la fois des tout-feu, tout flamme et des dépressifs. Elie semble au départ doté du pouvoir cosmique de commander aux éléments. La pluie, et le feu du ciel obéissent au champion de YHWH. Il provoque Achab et Jézabel roi et reine qui se sont détournés du Vrai Dieu en leur annonçant la sécheresse. Cette rétention de la pluie, selon le commentaire de Jacques, Elie *homme comme nous* l'obtient par sa prière. Il devient le modèle du juste dont la prière est EFFICACE.

Mais juste après c'est un ELIE plein de peur et d'angoisse qui fuit et qui se cache au torrent du Kérit. Dans sa détresse Dieu lui envoie des corbeaux pour le nourrir. Signe qu'on peut être maniaco-depressif et s'en remettre à Dieu et ne pas s'étonner que les moins aimables des volatiles puissent être ses messagers. Puis le torrent tarit et Elie va se laisser nourrir une seconde fois, comme un bébé, par une pauvre veuve à Sarepta. Petit miracle domestique de la cruche d'huile qui jamais ne tarit et de la jarre de farine qui jamais ne s'épuise. Puis grand miracle en trois lignes du fils ressuscité de la veuve. Elie, seul à seul, se couche trois fois sur lui. Et hop le fils mort, VIT.

Vient ce match en panoramavision entre les 450 prêtres de BAAL et Elie tout seul pour YHWH. Deux autels et sur chacun une bête sacrifiée. Côté Baal ça grouille, ça rentre en transe, ça se scarifie. Rien. Baal dort. De son côté Elie jubile aussi sûr de son Dieu qu'un évangéliste américain dans son stade. Pour les effets spéciaux il fait arroser trois fois le bois de son bûcher. Et ça marche. Dieu fait son cinéma, semble accepter le scénario d'Elie. Le feu tombe du ciel du côté de son Fou mettant Baal échec et mat. Et Le FOU furieux fait mettre à mort les 450 prêtres.

Une si éclatante victoire. Mais parfois gagner est inutile. Le mal revient en force. Le mal d'Elie. Le nôtre. Non plus seulement l'angoisse mais le dégoût de vivre. Le *Perturbateur d'Israël* sous un genêt. Il en a ressuscité un autre mais lui il veut mourir. C'est le match avec Dieu qui commence, le match intérieur. Non plus des corbeaux mais des anges. Donneurs d'eau et de pain. Il n'est pas dit qu'Elie jeûne mais il marche quarante jours. Il est là le chiffre de l'épreuve. Elie à l'orée d'une grotte enroulé dans son manteau. Là le fougueux publicitaire de YHWH sait qu'il ne sait rien. Alors il se tait et il attend. Ouragan, tremblement de terre, tonnerre. YHWH ne hante aucun de ses déchaînements. Puis une brise légère. YHWH est ici. Pleurs de joie. Elie pleure dans son manteau. Ce même manteau il le jettera sur Elisée. Les foules c'était hier. Un disciple cela suffit. Le manteau d'Elie c'est comme le bâton de Moïse. Il ouvre le Jourdain. Elisée le ramasse quand Elie monte au ciel dans un char de feu.

Les juifs pensent qu'Elie reviendra. Quand ils fêtent leur Pâque, libérateur, comme la nôtre après les quarante jours du carême, ils laissent la porte ouverte et un siège libre. Au cas où Elie reviendrait. A force d'attendre Elie, nous chrétiens croyons que le Christ est venu. Gardons la belle idée de la porte ouverte et du siège libre. Car à tout moment Dieu peut venir.